

* Biodiversité du paludisme dans le monde

Jean Mouchet, Pierre Carnevale, Marc Coosemans, Jean Julvez †, Sylvie Manguin, Dominique Richard-Lenoble & Jacques Sircoulon. John Libbey Eurotext, Paris, 2004, 428 pp.

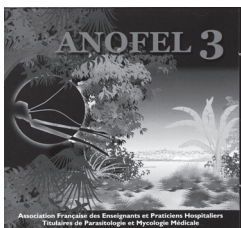
L'ouvrage de Jean MOUCHET est l'aboutissement d'une carrière bien remplie, brillante, où le paludisme a joué un rôle central. Avec quelques-uns de ses plus fidèles compagnons de route – comment ne pas saluer ici le regretté Jean JULVEZ qui, jusqu'à sa dernière heure, était étroitement associé à cette tâche ambitieuse – répondant à un rêve ancien, presque impérieux, J. MOUCHET nous livre un véritable traité de paludologie, le seul de ce niveau en français, à coup sûr, peut-être même le seul tout court.

Il se décompose en quatre parties.

La première traite des aspects fondamentaux du paludisme. L'histoire de la paludologie est découpée en trois périodes : empirique, de l'aube de l'humanité à la fin du 19^e siècle, où l'homme et son fidèle parasite cohabitent avec plus ou moins de malheurs, naturaliste ensuite, entre 1880 et la deuxième guerre mondiale où ont été découverts et identifiés les parasites, les vecteurs et le cycle de transmission, chimique enfin, qui voit naître l'espoir d'une éradication prochaine dont on sait maintenant qu'elle est fortement compromise. La description du parasite, des vecteurs et du cycle est remarquable de clarté. Au demeurant très complet, ce chapitre est construit pour répondre au souci d'expliquer les conditions de l'introduction, du maintien et de la disparition du paludisme dans une région et/ou une population. Il est rare de voir traiter ainsi de façon fonctionnelle les caractéristiques biologiques d'une parasitose pour en dévoiler les mécanismes épidémiologiques. Cette section se termine par l'heure des bilans qui est une synthèse de la situation actuelle et de la charge socioéconomique du paludisme dans le monde, chapitre que l'on aurait presque attendu en conclusion du livre.

La deuxième partie concerne la distribution du paludisme et ses particularités géographiques. Partie maîtresse – la plus longue – de l'ensemble, elle décrit région par région, pays par pays, biotope par biotope, la biologie des vecteurs et l'épidémiologie du paludisme expliquant chaque fois les traits du climat, du milieu ou de l'anthropisation de ce dernier qui peuvent influencer sur la transmission du paludisme, sa fréquence ou sa gravité. Les controverses sont exposées avec simplicité et les avis ou commentaires argumentés avec objectivité et pondération. L'évolution des caractéristiques entomologiques, épidémiologiques et cliniques du paludisme au cours de ces cinquante dernières années est analysée de façon synthétique, en fonction de la pluviométrie, des épisodes de sécheresse, des aménagements hydro-agricoles, de l'apparition des résistances – autant celles intéressant les insecticides que les antimalariques – et l'offre de soins dont les avatars conjoncturels (grève des infirmières au Kenya, p. 145) ou structurels, notamment en raison du système de santé sinistré dans de nombreux pays en développement, particulièrement en Afrique (cf. Madagascar, p. 169). Le paludisme dans la région afrotropicale est sans conteste le plus détaillé, 115 pages, soit à peine moins que pour les quatre autres régions réunies : australasienne (7 pages), orientale (36 pages), paléarctique (38 pages) et américaines (33 pages). Cela tient autant à la compétence plus particulière des auteurs pour cette

* ANOFEL



L'ANOFEL nouveau est arrivé. Ce troisième cru du CD Rom proposé par l'Association française des enseignants et praticiens hospitaliers titulaires de parasitologie et mycologie médicale est, comme les versions précédentes, une banque d'images numérisées (1 200) associées à de courtes légendes couvrant l'ensemble des thématiques de la parasitologie et de la mycologie médicale.

La version 3 s'est enrichie de quelques 400 photos supplémentaires et de deux nouveaux chapitres, l'un ayant trait à la présentation de l'environnement épidémiologique des principales endémies parasitaires et l'autre à la matérialisation graphique des cycles par des schémas animés. Ces schémas sont en liaison directe, mais facultative, non seulement avec certaines photos du CD montrant le parasite au cours de son évolution, ou *in situ*, au cours de sa migration, mais

aussi avec l'importance toute particulière du paludisme, notamment *P. falciparum*, dans cette région du monde.

La troisième partie revient en détail sur la dynamique spatiotemporelle du paludisme, c'est-à-dire les déterminants principaux qui expliquent l'épidémiologie du paludisme, son maintien, son extension, sa réémergence là où il semblait maîtrisé et son retour en l'absence de stratégie claire de lutte. Les explications permettent de comprendre les mécanismes climatiques (El Niño, La Niña ou ENSO), anthropiques (déforestation, surpâturage ou aménagements hydrauliques) et anthropologiques (urbanisation, conflits ou migrations) qui influent plus ou moins directement sur l'épidémiologie du paludisme. Relativement brève, cette partie, dont le sujet est peu familier au médecin ou à l'épidémiologiste, est éclairante sur la logique des stratégies de lutte à mettre en place pour contraindre le paludisme.

La dernière partie s'intéresse bien évidemment à la lutte antipaludique. Après un rappel des différentes options stratégiques, les méthodes sont décrites en détail : diagnostic et utilisation des techniques selon le niveau du système de soins, médicaments appropriés en fonction des politiques sanitaires, prévention, lutte antivectorielle et vaccination dont l'exposé est d'ailleurs très succinct (2 pages). Chaque fois, la philosophie qui sous-tend le choix stratégique est indiquée ; les limites, notamment économiques et éthiques, des méthodes de lutte proposées sont bien précisées et les enjeux correctement évalués. L'argumentation ne se laisse d'ailleurs pas embarquer dans la récente polémique concernant l'avènement du traitement intermittent de masse – retour catastrophique de la chimioprophylaxie dont l'efficacité provisoire indéniable est fortement hypothéquée par des risques d'effets indésirables sévères et un coût prohibitif qui en compromet la pérennité. Sur ce point comme sur tant d'autres, je me suis senti en parfaite harmonie avec les auteurs.

Une bibliographie judicieusement sélectionnée de plus de 2 000 références et un index des espèces mentionnées viennent compléter ce remarquable ouvrage. Le seul reproche que l'on pourrait faire aux auteurs est d'avoir fait l'économie d'une véritable conclusion permettant de dégager les leçons essentielles de l'épidémiologie du paludisme qui fondent les stratégies de lutte. De ce point de vue, l'ultime paragraphe d'une quinzaine de lignes (« *En attendant le vaccin...* ») apporte une grande frustration.

Fruit d'une très grande expérience de terrain, certes partagée par les différents co-auteurs mais où l'on sent bien la patte du maître, ce travail magistral fera date en raison de son exceptionnelle documentation, de sa présentation didactique à la fois claire et logique et de la qualité d'impression remarquable. Cet ouvrage n'est pas destiné qu'aux seuls parasitologistes. La vision très large des auteurs replace le parasite dans un ensemble planétaire avec la double perspective, historique de l'évolution du parasite en fonction de l'homme ou de son environnement, et prospective des stratégies de lutte que l'on peut encore proposer pour éviter le pire, sachant que l'on ne peut plus s'en débarrasser totalement ; elle est propre à séduire un public de médecins ou de naturalistes. Quant aux paludologues, on ne peut qu'encourager les plus jeunes – et sans doute certains autres pour leur remettre en mémoire quelques principes oubliés – à en faire leur livre de chevet. A défaut d'éradiquer le paludisme, ils comprendront peut-être comment le contenir sans renouveler les erreurs du passé. CHIPPALUX JP.

aussi avec l'ensemble des photos intéressant la parasitose concernée. Quelques clics de souris suffisent donc à se remettre en mémoire ce qui, pour certains, fait le charme de la discipline et qui, pour d'autres, notamment les étudiants, relève souvent du cauchemar. Nombre de légendes ont été revues. Contenu et forme ont été améliorés et les petites erreurs corrigées. La partie auto-évaluation s'est également enrichie de nouveaux leurres et de nouveaux diagnostics différentiels. La plupart des photos sont d'une qualité remarquable. Elles peuvent être facilement extraites du CD pour être utilisées par les enseignants désireux de compléter l'illustration de leur cours. Elles peuvent s'afficher avec ou sans légende et, dans ce dernier cas, plein écran avec passage de l'une à l'autre présentation par un simple clic de souris. La navigation dans l'ensemble du CD est toujours aussi simple et intuitive.

A notre avis, toute personne s'intéressant de près ou de loin à la parasitologie et à la mycologie médicale, doit avoir à sa disposition un tel CD.